

Quelques fossiles de la molasse burdigalienne.

La molasse burdigalienne :

Le Burdigalien est un étage géologique qui correspond au Miocène inférieur, c'est à dire environ 10 à 20 millions d'années. A cette époque la mer subit une transgression et envahi la vallée du Rhône. Dans le sud de la Drôme elle remonte jusqu'aux environs de Nyons. Elle y a déposé de nombreux sédiments sableux et gréseux ou marneux souvent fossilifères : la molasse. Celle-ci affleure très nettement autour de St Paul Trois Châteaux, Grignan, Valréas, Visan, Suze la Rousse ...

La molasse de Réauville :

Autour du village de Réauville est notamment dans les anciennes carrières une molasse sableuse et gréseuse affleure. Les niveaux sableux, et en particulier ceux contenant des galets verdâtres, sont particulièrement riches en dents de requin. Pour en trouver, il faut passer après une bonne pluie. Les dents qui ont été dégagées sont alors très brillantes et bien visibles. Les dents de synodontaspis (les plus courantes) sont centimétriques mais certains niveaux contiennent des dents d'isurus pouvant atteindre 3 cm de longueur.

Une molasse riche en dents :

Avec un peu de chance on peut trouver des dents d'autres espèces de sélaciens : notorhynchus, galeocerdo, hemipristis, peut-être même carcharodon ? Toutes ces dents sont usées avec des racines incomplètes. Ces molasses recèlent aussi des dents d'autres poissons, notamment de la famille des dorades ou sparidés (demi sphérique ou en cône), de la famille des raies ou myliobatis (hexagone allongé) et aetobatis (peigne).

Le site de Réauville :

Ce site exceptionnel a été réaménagé il y a quelques années. Jadis c'était une carrière mais il y a longtemps qu'elle n'est plus en activité. Le site était devenu dangereux car de véritables excavations avaient été creusées dans un terrain meuble à même de s'effondrer sur les inconscients qui entraient dans les trous pour y chercher des dents. Le site est désormais sécurisé. Un parking et une aire de pique nique ont été aménagés. Des panneaux d'information ont été installés. La recherche de dents en surface (sans creuser) peut s'effectuer en toute sécurité y compris par des enfants.

La molasse à pectinidae :

Les pectens sont les fossiles les plus courant de la molasse. Certains niveaux sont très riches en coquilles bien conservées. La plupart du temps les gisements recèlent des pectinidae de petite taille (quelques centimètres). Ces coquillages sont encore très présents dans les mers actuelles. Ils vivent sur le fond marin, couchés sur la valve droite qui est creuse. La valve gauche est plus plate. C'est pour cela que ces coquilles sont inéquivalves.





La pecten subbenedictus :

Certains bancs sont riches en grandes pectens à coquille très bombée qui évoque la forme d'un bénitier. C'est sans doute pour cette raison qu'elles ont été baptisées pecten benedictus. Les coquilles mesurent jusqu'à 8 cm et leur ornementation est peu marquée. Elles possèdent de petites oreillettes. Il n'est pas facile de trouver un spécimen entier car les coquilles sont un peu fragiles et se cassent facilement lorsqu'on essaye de les dégager.

La chlamys :

C'est la plus grosse pecten de la molasse burdigalienne. On peut la trouver en prospectant dans les vignes après les labours. La découverte d'une pièce entière y est rare car elles sont souvent cassées et usées. Dans certaines carrières, du Vaucluse notamment, on trouve des plaques avec plusieurs chlamys. La coquille de la chlamys tournali mesure une douzaine de centimètres. L'ornementation se compose d'une quinzaine de côtes radiales larges et bien marquées.



Des fossiles d'oursins courants :

La molasse recèle également des fossiles d'oursins. Les scutelles ne sont pas courantes mais on en trouve des fragments. Les echinolampas sont beaucoup plus courants. Ce sont des oursins d'assez grande taille (6 cm). On les trouve souvent encroûtés mais un bon nettoyage suivi d'un polissage permet parfois de voir les 5 pétales des zones ambulacraires et les cercles scorbiculaires couvrant tout le corps. Les descendants actuels vivent dans les mers chaudes d'Afrique.